

Le Télégramme, 17 janvier 2011

Formation. Les ludothécaires se professionnalisent

17 janvier 2011



Douze stagiaires se sont formés au concept «Esar».

Pendant trois jours, les ludothécaires de Bretagne ont suivi, à Pontivy, une session de formation avec Rolande Filion, psychopédagogue québécoise.

Les ludothécaires de Bretagne s'étaient donné rendez-vous, la semaine dernière, à l'auberge de jeunesse, pour suivre un stage de base de trois jours. Proposé par Rolande Filion, psychopédagogue et professeur de psychologie du jeu au Québec, ce concept se résume par un mot: Esar. Esar comme exercice, synthèse, assimilation et règles. «Cette approche et cette classification du jeu sont universelles. C'est un langage et un vocabulaire communs, compris par toutes les ludothèques du monde. Une personne trouvera les mêmes espaces organisés avec les jeux de règles, d'assemblage au Brésil comme en Afrique et en Asie», explique l'enseignante.

La poupée jusqu'à 8 ans pourquoi pas

La formation insiste également sur le rôle de la ludothécaire qui doit savoir répondre aux besoins de tous les publics, enfants, parents et personnes âgés. «Il faut conseiller les parents tout en laissant à l'enfant la liberté de jouer. Nous observons la manière dont il aborde le jeu pour ensuite, mieux le guider. Ainsi, il assimile des savoirs par la répétition et l'exercice», précise cette passionnée du jeu qui conseille également des instituteurs de maternelle et

même, des fabricants de jouets. «Si votre enfant veut jouer à la poupée jusqu'à 8 ans, laissez-le. Je ne parle jamais de tranches d'âge. Il ne faut pas vouloir aller trop vite», conclut-elle.

Pontivy, un exemple

Cindy Piété, présidente de l'Association des ludothèques de France et vice-présidente de l'Association des ludothèques de Bretagne, est à l'initiative de cette formation. Convaincue de «l'importance du rôle des ludothèques», elle se félicite de cette «professionnalisation du métier». «Nous sommes présents sur le terrain, étant un réel service à la personne. La ludothèque est un véritable objet culturel comme un autre, aussi important qu'une bibliothèque. Pontivy a longtemps été un exemple en Bretagne. Ce n'est donc pas anodin que ce stage se déroule dans notre ville», souligne Cindy Piété. Elle poursuit, «le jeu, ce n'est pas simplement consommer, c'est également le bonheur de se retrouver ensemble et de créer du lien humain. C'est une ressource extraordinaire».

Charlotte Bahuon